

Dimanche 25 février 2024
Deuxième dimanche du Carême



Marc 9, 2-10 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; ³ ses vêtements devinrent resplendissants et d'une telle blancheur que personne sur la terre ne peut blanchir ainsi. ⁴ Elie et Moïse leur apparurent ; ils s'entretenaient avec Jésus. ⁵ Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici. Faisons trois abris : un pour toi, un pour Moïse et un pour Elie. » ⁶ Il ne savait que dire, car ils étaient effrayés. ⁷ Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! » ⁸ Aussitôt les disciples regardèrent tout autour et ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. ⁹ Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire ce qu'ils avaient vu à personne jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. ¹⁰ Ils retinrent cette parole, se demandant entre eux ce que signifiait ressusciter.

Comme chaque année en ce 2^{ème} dimanche du carême, il nous est proposé de lire le récit de la Transfiguration (d'un verbe grec qui veut dire « changer de forme »). Je suis un peu surprise par ce choix de lecture pour le temps du carême, car pour moi ce récit est étroitement lié à la fête de la Transfiguration qui se célèbre le 6 août. Si pour nous chrétiens d'occident cette fête de la Transfiguration n'est pas très importante, elle fait partie des fêtes majeures pour nos frères et sœurs orthodoxes.

Deuxième surprise, si les personnes qui ont élaboré notre lectionnaire, pensent qu'il est judicieux de lire ce récit pour nous préparer à célébrer la grande fête de Pâques ; pourquoi notre lecture commence seulement au verset 2 ? Car à mes yeux, le verset 1 est important pour nous aider à comprendre ce récit de la Transfiguration en ce temps du Carême. « *Jésus leur disait encore : « Je vous le déclare, c'est la vérité : quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront pas avant d'avoir vu le règne de Dieu venir avec puissance. »*

Ce verset 1 forme « un tout » avec les versets 9 et 10 (qui clôturent cet évènement de la Transfiguration) pour nous aider à comprendre que la Transfiguration du Christ est étroitement liée à sa mort et à sa résurrection.

« *9 Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts. 10 Ils suivirent cette recommandation, mais ils se demandaient entre eux : « Que veut-il dire par "ressusciter d'entre les morts" ? »*

De même, si dans les trois récits de la Transfiguration (Matthieu 17, Marc 9 et Luc 9) c'est les mêmes paroles de Jésus (notre verset 1) qui précèdent, qui introduisent cet évènement de la Transfiguration, seul l'évangile de Marc retient à la fin, cette question des disciples « *Que veut-il dire par "ressusciter d'entre les morts" ? »*

Je vous propose donc maintenant de voir comment cette affirmation de Jésus de pouvoir désormais « *Voir le règne de Dieu* » ainsi que la question des disciples « *Que veut dire ressusciter d'entre les morts ?* » peut nous aider à mieux comprendre cet évènement si singulier qu'est la Transfiguration, mais aussi nous aider à trouver quelques pistes de réponses vis-à-vis de nos interrogations à propos de la résurrection.

1. Possibilité ou interdiction de voir le règne de Dieu.

Dans l'Ancien Testament il est formellement interdit de voir la « gloire », le visage de Dieu ... sous peine de mourir ! En hébreu la « gloire » implique l'idée de poids, « avoir du poids ». Ainsi la gloire veut dire ce qui est lourd, important chez Dieu, chez une personne. La gloire de Dieu représente sa valeur, la plénitude qui caractérise Dieu. cf. Exode 33, 18-23 (ce passage se situe juste avant le don des 2^{ème} tables de la Loi)

« ¹⁸Alors Moïse dit au SEIGNEUR : « Je t'en prie, fais-moi voir ta gloire ! »

¹⁹Le SEIGNEUR lui répond : « Je vais passer devant toi. Je te montrerai toute ma bonté et je te dirai mon vrai nom, "LE SEIGNEUR". Je serai bon avec qui je veux être bon et j'aurai pitié de qui je veux avoir pitié.

²⁰Mais voir mon visage, c'est impossible. En effet, un être humain ne peut pas me voir et rester vivant. »

²¹Le SEIGNEUR dit encore : « Voici une place près de moi. Reste là sur le rocher.

²²Alors quand ma gloire passera, je te cacherai dans le creux du rocher. Je te couvrirai de ma main pendant que je passerai. ²³Puis j'enlèverai ma main, et tu me verras de dos. Mais mon visage, on ne peut pas le voir. »

Quelles sont les raisons de cette interdiction ? Dieu serait-il timide ? Ou voudrait-il garder une part de mystère afin de préserver son pouvoir divin ? Spontanément je répondrais non à ces 2 questions.

Pour moi cette interdiction de « voir Dieu », de se faire une image précise de Dieu (cf le 3^{ème} commandement Ex 20, 4) est lié à son Amour pour tout le monde au-delà des limites de l'espace et du temps.

Imaginons qu'il serait possible de donner un visage à Dieu. Quel serait-il ? Africain, asiatique ou occidental ? Jeune ou vieux ? Homme ou femme ? Certes le groupe humain qui ressemblerait à Dieu serait content (et pourrait même en tirer un pouvoir) mais qu'en serait-il de tous les autres ? On peut très bien imaginer les risques de conflits, de désir de domination entre ceux qui ressembleraient à Dieu et tous les autres. J'aime beaucoup la façon dont Karl Barth nommé Dieu : « *le Tout Autre* » !

Par Amour encore, Dieu a quand même donné aux humains, au fil des siècles, différents signes pour les aider, pour nous aider, à mieux Le connaître. D'abord sa Parole, transmise par les prophètes, ou encore tout le travail de rédaction de la Bible, qui nous raconte la grande histoire entre Dieu et les humains. Enfin Dieu s'est fait Homme parmi les hommes en Jésus-Christ pour nous rejoindre dans notre humanité, pour être l'Emmanuel, Dieu avec nous, Parole vivante devenu chair. Grâce à Jésus nous pouvons désormais un peu mieux « voir », discerner le visage de Dieu ... même si Jésus peut à son tour, devenir source de nombreuses questions ... notamment à propos de sa mort et de sa résurrection.

Ainsi pour les chrétiens, Jésus est devenu la « meilleure représentation » que Dieu nous a donnée pour aider à comprendre, à découvrir qui Il est pour nous. Si Jésus est en quelque sorte « le visage » le plus précis de Dieu, subsiste la difficulté pour moi, « d'enfermer » Jésus dans une représentation d'un homme, d'une trentaine d'années, il y a de 2 000 ans, originaire du bassin méditerranéen ... avec toute la problématique de comment représenter le visage de Jésus ? ; blond aux yeux bleus comme nous l'avons fait en Europe ou encore avec un type africain ou asiatique ?)

Dieu continue de nous parler, aujourd'hui cœur à cœur, dans la prière, la lecture de la Bible, notamment à travers des récits de la vie de Jésus comme celui de la Transfiguration. Pendant la vie terrestre de Jésus, Dieu

va à deux moments différents, dire, proclamer à haute voix que « *Jésus est son fils bien-aimé et qu'il faut l'écouter* » (v 7) ; au moment de son baptême et le jour de la Transfiguration.

Ainsi cette vision d'un Christ lumineux, transfiguré par sa nature divine est bien une théophanie (du grec qui veut dire « apparition », « rendre visible » Dieu) pour les trois disciples Pierre, Jacques et Jean.

Tous les éléments d'une théophanie, évènement extraordinaire et rare où Dieu accorde le privilège à des hommes de discerner sa présence, sa gloire sont réunis : une haute montagne, une parole divine, un phénomène extraordinaire, enfin la présence de Moïse et du prophète Elie.

Pour différentes raisons, la présence de Moïse et d'Elie qui parlent avec le Christ (v 4), est très symbolique. D'abord ils représentent à eux deux, la Loi et les prophètes, les deux éléments essentiels de la foi et la tradition juive.

Moïse et Elie sont aussi les deux seuls hommes de l'Ancien Testament qui ont eu le privilège de « Voir » Dieu et de rester vivant après. C'est sur la montagne du Sinaï que Moïse a reçu de Dieu les 10 commandements. Elie va voir, discerner la présence de Dieu au mont Horeb « *dans le bruit d'un souffle léger* » (Français courant) ou selon d'autres traductions dans « *une voix de fin silence* » (TOB) ou dans « *un son doux et subtil* » (La colombe).

2. Comment la Transfiguration peut nous aider à mieux comprendre la foi en la résurrection ?

Enfin Moïse et Elie vont avoir une « fin de vie » là encore bien particulière ... « fin de vie » qui peut nous aider à apporter des pistes de réponse vis-à-vis de la résurrection.

Pendant 40 ans Moïse va conduire son peuple à travers le désert vers la terre promise. Mais Moïse va mourir à la frontière de cette terre promise où il ne mettra jamais les pieds, sur le mont Nébo (aujourd'hui en Jordanie) (Dt 34). Selon 2 Rois 2 alors que le prophète Elie est en train de dire adieu à Élisée (qui va le remplacer) « *Un char de feu arrive, tiré par des chevaux de feu et il se place entre Élie et Élisée. Élie monte au ciel dans la tornade.* » (v 11).

La question « que se passe-t-il après la mort » ? restera toujours pour moi un grand mystère. On peut bien sûr espérer, croire que même la mort ne peut nous séparer de l'Amour de Dieu ; Qu'il y a quelque chose après la mort que nous appelons résurrection ... mais cela reste du domaine de la foi et non comme un fait scientifique. Cependant « les fins de vie » de Moïse et d'Elie sont riches d'enseignements, de symboles.

La vie n'est pas toujours facile et certaines personnes sont plus éprouvées que d'autres. La vie, la fin de vie et la mort peuvent être très différentes selon les personnes, comme cela est le cas entre Moïse et Elie.

Moïse ne réalisera pas son rêve de conduire le peuple juif jusqu'à la terre promise. Sa mort au mont Nébo où il voit cette terre si longuement attendue, sans pouvoir y rentrer est profondément injuste pour Moïse qui fut un modèle d'une vie entièrement consacrée à Dieu. Nous pouvons nous aussi vivre une situation comparable. Pourquoi ce malheur m'arrive-t'il alors que j'ai essayé de faire de mon mieux pour respecter les commandements de Dieu ? C'est injuste ! Comme la croix du Christ peut nous apparaître profondément injuste. Pourquoi Dieu avait-il besoin de la mort de Jésus pour nous dire son Amour ? Cette question de la

mort de Jésus est devenue difficile pour nous aujourd'hui. On peut bien sûr replacer la mort de Jésus dans son contexte historique et religieux de son époque avec toute la théologie des sacrifices.

Comme Moïse et Jésus nous pouvons faire la douloureuse expérience de la mort qui nous fait bien souvent douter de la résurrection. Mais l'histoire d'Elie et surtout la résurrection et la Transfiguration du Christ sont un nouvel éclairage à propos de la mort et de la résurrection. J'aime l'idée que la foi, l'espérance en la résurrection ce n'est pas seulement pour après notre mort ... mais aussi pour aujourd'hui de notre vivant. À l'image du Christ qui le jour de la Transfiguration était à la fois pleinement homme et Dieu, parfois dans nos vies, nous sommes à la fois vivant mais aussi comme « mort » psychologiquement, spirituellement après un drame. La vie n'est pas seulement biologique mais elle est aussi relationnelle, avec le sentiment d'être aimé et de pouvoir aussi être capable d'amour. Mais parfois même si notre cœur bat encore, intérieurement la vie n'a plus de sens, nous sommes comme morts. Dans ces moment-là, je veux croire que Dieu vient vers nous et nous « remet debout » (sens premier du verbe ressusciter). Dieu nous aide à choisir la Vie malgré les épreuves de la vie. Comme le jour de la Transfiguration où les vêtements de Jésus devinrent resplendissants, d'une blancheur éclatante, là encore je veux croire que Dieu vient mettre sa lumière, source de vie, dans nos obscurités. À la fin de la liturgie de nos services funèbres, il y a une phrase qui est très importante pour moi, pour m'aider à comprendre : « *Que veut dire "ressusciter d'entre les morts" ?* » :

« La vie éternelle n'est pas seulement une autre vie qui commence après la mort. Elle nous est offerte dans la foi, elle jaillit dès aujourd'hui d'une rencontre avec le Christ vivant. »

Si Jésus a connu l'échec de la croix (à l'image de Moïse qui va mourir avant d'entrer dans la terre promise), Jésus-Christ est vivant au ciel pour l'éternité (à l'image d'Elie qui est monté au ciel dans un char de feu). Jésus lui aussi va monter au ciel 40 jours après sa résurrection, le jour de l'ascension. Depuis jour-là, Jésus est vivant parmi nous, libéré de sa condition humaine de l'espace et du temps. À la différence des humains, Jésus peut désormais être présent, en même temps, dans le cœur, dans la foi d'hommes et de femmes habitants dans différents lieux géographiques de notre planète, au-delà du temps puisqu'Il est vivant pour l'éternité.

Voilà pour moi une bonne nouvelle. Dieu en Jésus-Christ n'est pas seulement un personnage d'un gros livre qu'on appelle la Bible, mais Il est force de vie pour nous, pour aujourd'hui et pour demain.

Si nous pouvons nous réjouir pour toutes les fois où grâce à l'Amour Dieu, à sa douce présence à nos côtés (même si elle est à l'image de l'expérience d'Elie au Mont Horeb, « *une voix de fin silence* » ou « *un son doux et subtil* ») ... nous avons pu retrouver un élan de vie après un drame qui nous a laissé comme mort ... cette expérience de résurrection, ne nous protège pas de la dureté de la vie avec son lot d'épreuves comme la maladie, les deuils, la violence ...

Nous pouvons alors avoir l'impression de retomber dans l'obscurité, que Dieu nous a abandonné à notre triste sort d'humain où vie peut nous sembler terne, ordinaire bien loin de l'expérience de la Transfiguration.

Dans notre récit de la Transfiguration, deux détails, sont pour moi comme une réponse à ce sentiment de déception lorsque la vie peut nous apparaître à nouveau banale après une expérience forte de résurrection.

Lorsque Pierre propose au moment de la Transfiguration de dresser trois tentes pour Jésus, Moïse et Elie (v 5) aussitôt après un nuage vient cacher cette rencontre entre Jésus, Moïse et Elie. La Transfiguration du Christ est un évènement ponctuel, un moment de grâce qui hélas ne dure pas. Impossible de s'y installer comme on peut le faire quand on dresse une tente au moins pour quelques heures. De même Jésus et ses trois disciples ne sont pas restés en haut de la montagne où la Transfiguration a eu lieu. Ils sont descendus pour revenir à leurs occupations habituelles. C'est la même chose pour nous. Dieu est vraiment le « Tout Autre ».

Il ne se laisse pas enfermer dans une tente, un temple, une église ou par un groupe de personnes.

On ne peut pas vraiment voir Dieu ... Il est juste un merveilleux et lumineux élan de vie pour un temps, temps qui est à la fois court mais aussi un moment d'éternité. Amen.

Marie Vialard